

1- Nature et fonction des mots

2- Catégories grammaticales

3- Types de phrase

4- Transformation passive

5-Formulation de consignes

On peut l'appeler : Grammaire, Syntaxe ou Morphologie. La connaissance de cette discipline est indispensable dans la construction des mots, des locutions, des phrases, des paragraphes, voire ; des textes. Elle sert à formuler nos idées en combinant ce qu'on a appris du lexique et de conjugaison.

1- Nature et fonction des mots :

Nature de mot :

Les mots sont classés en différentes catégories (verbes - noms - pronoms - adjectifs, etc.). Connaître la catégorie d'un mot, c'est pouvoir en dire sa « *nature* ».

Exemple : Les stagiaires étudient dans leur amphi.

stagiaires et amphi = sont des noms

étudient = est un verbe

Remarque : on peut donner la nature de n'importe quel mot pris individuellement.

Fonction de mot :

Chaque mot dans une phrase a un rôle bien précis. On appelle ce rôle, la « *fonction* ».

Reprenons notre phrase : *Les stagiaires étudient dans leur amphi.*

Les stagiaires : ce groupe effectue l'action exprimée par le verbe « étudier », la fonction est donc « *sujet du verbe étudier* ».

dans leur amphithéâtre : ce groupe indique où se passe l'action, sa fonction est donc « complément circonstanciel de lieu du verbe jouer ».

Remarque 1 : on ne peut pas donner la fonction de n'importe quel mot pris individuellement. Il faut que les mots soient utilisés dans une phrase.

Remarque 2 : Connaître la nature d'un mot et sa fonction permet d'appliquer les règles de grammaire, de conjugaison ou de syntaxe. En effet, si l'on vous dit par exemple : « le verbe s'accorde avec son sujet » et que vous ne savez ni ce qu'est un sujet, ni ce qu'est un verbe, vous ne pourrez pas écrire correctement.

2- Catégories grammaticales :

Dans la langue française, il y a neuf catégories ou classes de mots. Dans les dictionnaires, la classe à laquelle le mot appartient est précisée avant la définition.

Ces catégories forment deux familles distinctes :

a) Les mots variables :

Ce sont tous les mots dont la forme peut varier selon le genre, le nombre, le temps, le mode et la fonction.

1. **Le nom** : il peut être sujet ou complément du verbe, complément du nom ou de l'adjectif, etc.
2. **Le déterminant** : il annonce, actualise et détermine le nom noyau en se plaçant *obligatoirement* avant lui — *article* et *adjectif déterminatif*.
3. **Le pronom** : c'est un *représentant* ; il hérite des fonctions du mot lexical auquel on l'a substitué — il remplace fréquemment le nom.
4. **Le verbe** : il est monofonctionnel, puisqu'il est toujours le noyau d'une phrase verbal — et exprime une action.
5. **L'adjectif** : il qualifie le nom et peut être *épithète* ou *attribut*.

b) Les mots invariables :

Ce sont tous les mots qui s'écrivent généralement de la même manière et dont la forme ne dépend pas d'un autre mot.

1. **La préposition** : est un mot de liaison. Dans bien des cas, elle sert à introduire un complément. La préposition ne peut pas être effacée.

Exemple : - Cette maison est construite **sur** des fondations solides.

➡ La **préposition** crée un lien entre des éléments syntaxiques.

Exemple : - De midi à vingt heures, je ne serai pas disponible **pour** rencontrer **de** nouveaux clients.

2. L'**adverbe** : il modifie ou précise le sens d'un verbe, d'un adjectif. L'adverbe peut être effacé de la phrase.

Exemple : - *Il est très intelligent ou il est intelligent*

3. 1. L'**interjection** : est un mot ou un groupe de mots qui traduit l'émotion de l'énonciateur.

2. Les **onomatopées** : sont des mots classés dans les interjections qui expriment des bruits réels.

L'**interjection** est suivie d'un point d'exclamation et le mot suivant commence généralement par une minuscule, bien que la majuscule soit aussi possible. Les interjections peuvent se former de différentes façons. Elles peuvent, entre autres, découler d'un changement de classe grammaticale :

Phrase	Interjection	Classe de mot de l'interjection
Ouf ! c'est enfin terminé.	ouf	onomatopée
Aie ! Un moustique m'a piqué !	aie	onomatopée
Fantastique !	fantastique	adjectif
Tiens ! La voilà !	tiens	verbe
Et soudain, boom ! elle est tombée!	boom	onomatopée

4. La **conjonction** : Il y a deux types

- 1) **conjonction de coordination** est un mot-outil, qui unit deux phrases, deux sous-phrases ou, à l'intérieur d'une phrase. Traditionnellement, la grammaire classe les conjonctions de coordination en fonction de critères sémantiques : copulatives (**et, ni**), qui marquent la simultanéité ou l'addition, disjonctive (**ou**), qui marque un choix, adversative (**mais**), qui marque l'opposition, causale (**car**), consécutive (**donc**), et déductive ou transitive (**or**)
(**mais ou et donc or ni car**)

Exemples :

« Il dit qu'il connaît parfaitement Alger, {*mais*} il n'y est allé qu'une seule fois. »
« Vous ne le trouverez pas chez lui, {*car*} je viens de le croiser dans la rue. »

- 2) la **conjonction de subordination** est un mot-outil, servant à relier deux éléments syntaxiques de nature différente, plus précisément, une proposition subordonnée conjonctive au verbe.

La relation hiérarchique instaurée par ce *mot de liaison* s'appelle subordination. La conjonction de subordination est donc un subordonnant au même titre que le pronom relatif ou la préposition : elle doit donc être soigneusement distinguée de la conjonction de coordination.

Exemple : - Je crois que tu es capable de réussir l'examen.

La conjonction de subordination « que » introduit la proposition subordonnée conjonctive (dite proposition subordonnée complétive), complément d'objet direct du verbe « crois ».

- *Si j'étais riche, je ferais le tour du monde.*

La conjonction de subordination « si » introduit la proposition subordonnée conjonctive (dite proposition subordonnée circonstancielle), complément circonstanciel de condition du verbe « ferais ».

Conjonctions de subordination simples et normales :

La conjonction « que »

La conjonction de subordination « que » introduit le plus souvent une subordonnée conjonctive complétive :

Exemple : - Je crois *qu'il viendra.*

La proposition subordonnée « qu'il viendra » est une complétive, complément d'objet du verbe « crois ».

La fonction d'une conjonction de subordination est d'introduire la proposition subordonnée.

Conjonction « comme »

La conjonction de subordination « comme » introduit le plus souvent une subordonnée conjonctive circonstancielle de cause, de temps ou de manière (ou comparaison) :

Exemple :

- *Comme il était malade, il n'est pas venu.*

La proposition subordonnée « Comme il était malade » est une circonstancielle, complément circonstanciel de cause du verbe « est venu ».

- *Comme j'arrivais à la gare, la pluie commença à tomber.*

La proposition subordonnée « Comme j'arrivais à la gare » est une circonstancielle, complément circonstanciel de temps du verbe « commença ».

- *J'ai pris ces livres comme tu me l'avais demandé.*

La proposition subordonnée « Comme tu me l'avais demandé » est une circonstancielle, complément circonstanciel de manière du verbe « ai pris ».

Conjonction « lorsque »

La conjonction de subordination « lorsque » introduit le plus souvent une subordonnée conjonctive circonstancielle de temps :

Exemple : *Lorsque j'arrivais à la gare, la pluie commença à tomber.*

La proposition subordonnée « *Lorsque j'arrivais à la gare* » est une circonstancielle, complément circonstanciel de temps du verbe « commença ».

Conjonction « puisque »

La conjonction de subordination « puisque » introduit le plus souvent une subordonnée conjonctive circonstancielle de cause :

Exemple : Puisqu'il est malade, il n'ira pas à l'institut.

La proposition subordonnée « Puisqu'il est malade » est une circonstancielle, complément circonstanciel de cause du verbe « ira ».

Conjonction « quand »

La conjonction de subordination « quand » introduit le plus souvent une subordonnée conjonctive circonstancielle de temps :

Exemple : - La pluie commença à tomber quand j'arrivai à la gare.

La proposition subordonnée « quand j'arrivai à la gare » est une circonstancielle, complément circonstanciel de temps du verbe « commença ».

- Je faisais mes devoirs quand tu es entré.

La proposition subordonnée « quand tu es entré » est une circonstancielle, complément circonstanciel de temps du verbe « faisais ».

Conjonction « si »

La conjonction de subordination « si » introduit le plus souvent une subordonnée conjonctive circonstancielle de condition :

Exemple : S'il était malade, il n'irait pas au cinéma.

La proposition subordonnée « S'il était malade » est une circonstancielle, complément circonstanciel de condition du verbe « irait ».

Remarque 1 : La conjonction de subordination "si" peut aussi introduire une proposition subordonnée complétive dans le cas de l'interrogation indirecte.

"Je me demande si Omar a bien appris sa grammaire".

Remarque 2 : Il ne faut pas confondre avec l'adverbe d'intensité, synonyme de tellement (Ses yeux, si clairs d'habitude) et avec l'adverbe d'affirmation, synonyme de oui (Mais si je suis d'accord !)

3- Types de phrase :

En règle générale, une phrase se compose de la manière suivante :

Sujet + Verbe + Complément

Elle commence par une majuscule et se termine par un signe de ponctuation (.)

La phrase déclarative :

Elle sert à donner des informations sur une situation. On peut décrire une action, un paysage...

La phrase déclarative se termine par un point (.)

Construction : Sujet + Verbe + Complément (.)

Exemple : Pierre joue au ballon dans le jardin.

La phrase exclamative :

Elle sert à exprimer des émotions comme la joie, la douleur, l'admiration, la colère...

La phrase exclamative se termine par un point d'exclamation (!)

Construction : Sujet + Verbe + Complément

Exemple : J'ai vu un accident !

NB : On peut trouver des phrases exclamatives introduites par un adverbe exclamatif.

Exemple : Je suis tellement heureux de te voir!

La phrase impérative :

Elle sert à donner un ordre, un conseil ou à exprimer une interdiction.

La phrase impérative se termine par un point d'exclamation ou par un point (!) (.)

Construction : Verbe + Sujet + Complément (.) ou (!)

Exemple : - Taisez-vous !

- Veuillez fermer cette porte, s'il vous plaît.

La phrase interrogative :

Elle sert à poser une question.

Elle se termine par un point d'interrogation (?)

Construction : Verbe + Sujet + Complément

Mot interrogatif + Verbe + Sujet + Complément

Exemple : - As-tu acheté de la salade ?

- Qui a cassé le vase de maman ?

4- Transformation passive :

Dans le discours technique on assiste à l'effacement de locuteurs et de la référence à l'humain, il exclue toute présence de manipulateur, donc, l'attention rapportée à la machine en dehors de tout soucis de personnification, donc il est objectivé.

La transformation passive, elle aussi, peut être considérée comme une des composantes essentielles du discours technique, elle participe à cet effort d'objectivation.

Phrases à la voix active :

- 1- on obtient la chaux hydraulique par la calcination des pierres calcaireuses contenant 10 à 15 % de silice.
- 2- on emploie les calcaires particulièrement purs dans l'industrie chimique ou l'industrie métallurgique.
- 3- on meule les forêts usées de la même façon, de manière à diminuer le sommet rendu trop long par l'épaississement de la lame.

La transformation des phrases à la voix passive :

- 1- la chaux hydraulique est obtenue par la calcination des pierres calcaireuses contenant 10 à 15 % de silice.
- 2- les calcaires particulièrement purs sont employés dans l'industrie chimique ou dans l'industrie métallurgique.
- 3- les forêts usées sont meulées de la même façon, de manière à diminuer le sommet rendu trop long par l'épaississement de la lame.

Remarque 1 : la passivation neutralise les marques de la personne, et, que le texte technique doit être objectif. Donc, la disparition de sujet du verbe actif et il est remplacé par " on ".

Remarque 2 : les verbes les plus fréquents (dans la forme passive) : - utiliser - employer - fabriquer - équiper - munir - obtenir - concevoir.

5- Formulation de consignes :

- **Définition** : La consigne ou le texte injonctif est un ordre formel. Dans le domaine de la grammaire, on qualifie d'injonctif toute phrase ou tout texte servant à donner des ordres ou un conseil. Le texte injonctif indique à son lecteur :
 - Quelle tâche doit-il accomplir ?
 - Quelle méthode doit-il suivre ?
 - A quelle règle doit-il se conformer ?

- **Formes de consignes** : elles se présentent en quatre modes de conjugaison.

1- L'impératif : conjugué selon deux cas ; avec « vous » si la consigne s'adresse à plusieurs personnes ou pour se montrer poli.

Exemple : - Veuillez fermer la porte.
- Fermez le gaz.

Ou avec « tu » si la consigne s'adresse à un individu ou un subordonné.

Exemple : - mets ton tablier pour ne pas salir tes vêtements.
- lave tes mains avant de manger.

2- Le subjonctif : il est utilisé à la troisième personne du singulier et du pluriel dans le cas où l'impératif fait défaut.

Exemple : - Qu'on ne fasse entrer personne.

3- L'indicatif au futur : il est utilisé pour exprimer l'ordre d'une manière plus autoritaire.

Exemple : - Vous terminerez votre exercice à la maison.

4- L'infinitif : il est employé dans le cas où la consigne ne s'adresse pas à personne définie ou particulière. On retrouve ce genre de mode dans les modes d'emploi, guides d'usage ou même dans les recettes de cuisine.

Exemple : Dans une notice d'entretien Peugeot :

Capot ouvert,

- Tirer la palette.
- Libérer la sécurité en soulevant le crochet.
- Lever le capot à fond et bien engager la béquille dans le support.

Exercices

Exercice 1 : Transformez les phrases suivantes à la voix passive

1. on l'utilise les alliages aluminium, silicium en construction l'auto.
2. on fixe l'alésoir dans le mandrin d'une machine-outil de type perceuse.
3. on lit la graduation sur la règle.

Exercice 2 : Dites de quel type de phrase s'agit-il ?

1. Peux-tu m'aider à déplacer ce meuble ?
2. Prenez ce livre, je vous le conseille.
3. Montrez-moi votre devoir, s'il vous plaît.
4. Calme-toi !
5. Combien de temps vas-tu rester ?

Exercice 3 : Quelle est la nature et la fonction des mots mis entre parenthèses

1. La **(rentrée)** a été tardive cette année.
2. Cependant, les stagiaires sont présents **(dans l'institut)**.
3. Tout cela, c'**(est)** ma ferme.
4. **(Le fonctionnaire)** rédige un compte-rendu.
5. Il est **(très)** intelligent.